

COCKPIT CRITIQUE CLUB

TEMPS PERMETTANT de Christine Lapostolle (Éditions MF, 2022)

Le texte de *Temps permettant* est une poésie romanesque (et son livre un roman poétique), pas étonnant dès lors qu'il puisse poser la question devenue sempiternelle: est-ce de la poésie ou de la fiction (variante: faut-il ranger le livre en librairie dans les romans ou dans le rayon poésie)? Passons sans parler des brèves, chroniques ou rares critiques possibles de magazine. À lire *Temps permettant* on se dit qu'une littérature de plusieurs des traditions du monde (on pense à la chinoise, à la japonaise mais aussi, cela va de soi, à l'européenne) est présentement possible. Telle est *Temps permettant*. La ville de Brest est connue pour être une extrémité du monde. Christine Lapostolle, postée quelque part en cette ville – mais le livre est-il écrit de ce lieu-là ? – dit et décrit le monde, tantôt de l'intime, du soi ou de celui peut-être fantasmé ou hanté des autres, de l'économie locale et globale, de faits divers, d'informations, de considérations d'ordres multiples, en des accents précisément émotionnels. Magnifique le texte l'est par sa prose versifiée – la mode n'est-elle pas au vers brisé? – et par un souci des formes qui n'est pas porté là où l'on aurait pu l'attendre, ce qui produit une distraction bienvenue. Les formes de *Temps permettant* – quel beau titre, un marque-page édité pour et en dehors du livre nous apprend ou éventuellement rappelle élégamment qu'il est emprunté – sont particulièrement travaillées ; on imagine qu'elles ont été parlées intérieurement par Christine Lapostolle avant d'être effectivement mises en page; elles touchent notamment aux blancs (aux longues espaces blanches) ou à l'absence de pagination (courage des éditions). Les phrases sont composées d'adjectifs choisis de manière d'abord originale puis juste. Quant à la façon de l'ouvrage, elle est, puisque c'est systématiquement le cas des éditions MF, remarquable. Titre, nom et prénom de l'auteure, appellation de la maison d'édition imprimés sur la jaquette sont d'un gris que l'on retrouve à l'intérieur du livre, pour l'ensemble des textes (achevé d'imprimé, etc.). Le mérite en revient sans doute aussi au studio Jauneau Vallance auteur du design graphique. On est enfin sensible à l'absence de mention au dos du livre, peut-être parce que tel était déjà le cas du précédent – et lui aussi remarquable – livre de Christine Lapostolle publié aux mêmes éditions, *Ecoldar* (collection « Inventions », 2018).



Antoine Dufeu

#jeveuxquemapoesiepuisseetrelueparunejeunefillede14ans